

# HELIKA.

MEMOIRE D'UN VIEUX MAITRE D'ÉCOLE.

---

## CHAPITRE XI.

OCTAVE ET MARGUERITE.

Après notre retour, grâce à une bonne nourriture, elle retrouva toutes ses forces ; et sa beauté en se développant, frappait tous ceux qui la voyaient. Elle avait néanmoins conservé de la hutte sauvage une teinte de tristesse et de timidité, qui donnait à sa figure un charme dont il était difficile de se défendre. Son caractère était sympathique, et sa sensibilité extrême, elle ressentait très profondément les injustices et les mauvais traitements sans toutefois jamais se plaindre : les bons procédés ne manquaient jamais de faire venir à ses yeux des larmes de gratitude accompagnées des plus touchants remerciements. Trois ans s'étaient écoulés, depuis que je l'avais ramenée auprès de moi ; je m'étais chaque jour évertué à former son éducation et à développer son intelligence ; l'enfant répondait d'une manière admirable aux leçons que je lui donnais ; c'était une belle petite sensitive que je cultivais, elle était bonne, affectueuse et possédait de plus une grâce et une délicatesse naturelle exquise.

Il me semble la revoir encore dans ce moment, lorsqu'elle tournait ses beaux yeux si caressants vers moi, me demander à chaque instant du jour de sa voix si douce : Père (c'est ainsi qu'elle m'ap-